



# St François Info

ANDRÉZIEUX, BONSON, BOUTHÉON, CHAMBLES, ST CYPRIEN,  
ST JUST, ST MARCELLIN EN FOREZ, ST RAMBERT,  
SURY LE COMTAL, MAISON DÉPARTEMENTALE.

**4 et 5 Avril 2020**

**n°8/2020**

**Dimanche des RAMEAUX**

Nous vous invitons à consulter :

le site internet de notre paroisse <https://saint-francois-forez.fr>

sur lequel vous aurez accès à une célébration pénitentielle ;

le site internet du diocèse <https://www.diocese-saintetienne.fr>

l'adresse Facebook du diocèse

<https://www.facebook.com/diocese.saintetienne>

à écouter RCF, plusieurs émissions ont été mises en place suite au confinement :

Le journal du matin (en choisissant la date souhaitée)

<https://rcf.fr/actualite/telemagazine-du-31-mars-2020>

La prière du père Bataille (avec la date souhaitée)

<https://rcf.fr/spiritualite/priere/priere-du-31-mars>

Le midi de RCF Saint-Etienne (en notant la date souhaitée)

<https://rcf.fr/actualite/la-demi-heure-d-info-locale-de-rcf-saint-etienne-du-31-mars-2020>

## VIVRE LA SEMAINE SAINTE

Dans le diocèse de saint Etienne

<https://www.diocese-saintetienne.fr/actualites/du-5-au-12-avril-2020-vivre-la-semaine-sainte>

Sur la chaine de télévision KTO :

**kto**

TÉLÉVISION CATHOLIQUE

# SEMAINE SAINTE ET PÂQUES EN DIRECT SUR KTO #CONFINEMENT

## DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

- 10h Messe des Rameaux et de la Passion, à la grotte de Lourdes  
 11h Messe des Rameaux et de la Passion à Rome  
 18h30 Messe à Saint-Germain-l'Auxerrois

## MERCREDI DE LA SEMAINE SAINTE

- 18h30 Messe chrismale à Saint-Germain-l'Auxerrois

## JEUDI SAINT

- 18h Messe de la Cène du Seigneur à Rome

## VENREDI SAINT

- 7h Office des ténèbres, à Saint-Gervais  
 15h Chemin de Croix à la grotte de Lourdes  
 18h Office de la Passion à Rome  
 21h Chemin de Croix à Rome

## SAMEDI SAINT ET VIGILE

- 12h30 Office de la Descente aux enfers, à Saint-Gervais  
 21h Vigile pascale à Saint-Germain-l'Auxerrois

## DIMANCHE DE LA RÉSURRECTION

- 10h Messe de la Résurrection à grotte de Lourdes  
 11h Messe de la Résurrection à Rome  
 12h Bénédiction urbi et orbi à Rome  
 18h30 Messe de la Résurrection à Saint-Germain-l'Auxerrois



## POUR SUIVRE CES OFFICES ? PLUSIEURS SOLUTIONS



par box xDSL/câble/satellite  
 les canaux ci-dessous



par Internet  
 Site : [www.ktotv.com](http://www.ktotv.com)  
 YouTube : @KTOTV

free  
canal 245

Sosh  
canal 220

bouygues  
canal 218

SFR  
canal 179

MOBILE  
CANALSAT (xDSL)  
canal 114

françsat  
canal 61

Vialis  
canal 75

ACCÈS LIBRE ET GRATUIT SUR TOUS LES SUPPORTS !

## RCF PRESENCE PERMANENTE 24h/24

Le réseau national RCF et RCF Saint-Etienne adaptent leurs programmes pour rester au plus près des auditeurs tout en permettant à leurs salariés et bénévoles de respecter les consignes de confinement qui s'imposent à tous.



RCF vous assure ainsi une présence permanente 24h sur 24 grâce à son réseau national et local.

Retrouvez-nous sur 94.7 à Sant Etienne, 102.1 à Montbrison.

### 1 LA MATINÉE

- ◆ 6h30 : Matinale animée par Stéphane Gallet
- ◆ 7h – 8h : Journal d'informations locales
- ◆ 8h45 : Prière avec le Père Sylvain Bataille évêque de Saint Etienne
- ◆ 9h – 10h : « Prenez soin de vous » en direct animé par MELCHIOR Gormand pour donner de bonnes idées concrètes pour bien vivre le confinement
- ◆ 11h – 11h30 : messe en direct

### 2 LA JOURNÉE

- ◆ 12h – 12h30 : Les midis de RCF Saint-Etienne : Le grand invité, partage d'initiatives positives
- ◆ 13h : Journal international de Radio Vatican
- ◆ 13h30 : Les après-midis RCF
- ◆ 17h : Sélection des meilleures émissions « Visages »

### 3 LA FIN D'APRÈS-MIDI

- ◆ 18h : Journal international de Radio Vatican
- ◆ 18h10 : Magazine régional
- ◆ 19h : Journal national
- ◆ 19h15 : Soirée RCF Saint-Étienne : infos locales, magazines, témoignages

### 4 LA SOIRÉE

- ◆ 20h30 : Prière du soir en direct de Taizé
- ◆ 21h – 22h : Libre antenne du lundi au vendredi pour accompagner les auditeurs dans cette période de confinement psychologiquement et spirituellement
- ◆ 22h – 6h : RCF dans la nuit

## **CROIX ROUGE**

La Croix-Rouge demande des bénévoles pour les visites à domicile sur la Loire car le confinement est dramatique pour les personnes âgées, les plus pauvres et les précaires de toutes sortes.

Numéro de téléphone : 04 77 34 42 50 au 20 Rue Burdeau à Saint-Etienne.

ou mail [cad.dt42@croix-rouge.fr](mailto:cad.dt42@croix-rouge.fr) : Il faut, si l'on écrit sur ce mail, envoyer un CV et une petite lettre de motivation.

## CCFD

Avec la crise que nous traversons, la campagne de carême du *CCFD-Terre Solidaire* est bouleversée. Toutes les animations autour de la solidarité internationale organisées par les bénévoles ont été annulées. La quête du 5<sup>e</sup> dimanche de Carême dans toutes les églises de France et reversée au *CCFD-Terre Solidaire* est elle aussi annulée.

Nous invitons donc l'ensemble des communautés chrétiennes à faire vivre à distance ce geste de partage lors du 5<sup>e</sup> dimanche de carême, pour continuer notre action auprès du CCFD-Terre Solidaire et de ses partenaires locaux pour qu'ils poursuivent leurs actions et aident les plus vulnérables dans leur lutte contre la faim et les inégalités.

**Pour faire un don en ligne :**

<https://soutenir.ccfid-terresolidaire.org/>

**Pour découvrir les actions des partenaires, connectez-vous aussi au site**

« Le temps des solutions » <https://letempsdesolutions.org/>

**Pour envoyer votre don par courrier sous enveloppe, l'adresse est :**

**4 rue Jean LANTIER 75001 PARIS**



## La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu, Mt 26, 14-27, 66

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

« Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? »

Il leur dit :

« Allez à la ville, chez untel, et dites-lui : « Le Maître te fait dire : « Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples. » »

Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara :

« Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. »

Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

« Serait-ce moi, Seigneur ? »

Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? »

Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! »

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. ».

Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant :

« Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même.

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :

« Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre :

« Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait :

« Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :

« Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit :

« Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? » À ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. » Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : « Celui-là a dit : « Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir. » » Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la



droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant : « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »

Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. » Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là :

« Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.

Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent :

« Que nous importe ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui

fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « C'est toi-même qui le dis. » Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? Ou Jésus, appelé le Christ ? » Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas ! » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous :

« Qu'il soit crucifié ! » Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! » Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des

Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les

corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant : « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : « Trois jours après, je ressusciterai. » Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : « Il est ressuscité d'entre les morts. » Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur déclara : « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.



## MEDITATION du pape François

Cette célébration est joyeuse et douloureuse, car nous y célébrons le Seigneur qui entre dans Jérusalem acclamé en tant que roi, et en même temps, le récit de sa Passion est solennellement proclamé. C'est pourquoi notre cœur sent le contraste poignant et éprouve dans une moindre mesure ce qu'a dû sentir Jésus dans son cœur en ce jour où il s'est réjoui avec ses amis et a pleuré sur Jérusalem. Ce Jésus, qui accepte d'être ovationné tout en sachant bien que le « *Crucifie-le* » l'attend, est présent dans beaucoup de nos frères et sœurs qui, aujourd'hui, connaissent les souffrances comme lui. Jésus est en chacun d'eux, et avec ce visage défiguré, avec cette voix cassée, il demande à être regardé, à être reconnu, à être aimé. Ce n'est pas un autre Jésus : c'est le même qui est entré à Jérusalem au milieu des Rameux de palmiers et d'oliviers agités. C'est le même qui a été cloué à la croix et est mort entre deux malfaiteurs. Nous n'avons pas un autre Seigneur en dehors de lui : Jésus, humble roi de justice, de miséricorde et de paix.

## PRIERE UNIVERSELLE

Pour sauver tous les hommes, le Christ s'est fait obéissant, jusqu'à la mort sur la croix. Levons nos yeux vers lui, et confions-lui toutes nos demandes.

- - - Pour que l'Église et chacun de ses membres vivent intensément la Semaine Sainte qui s'ouvre, ensemble, supplions le Seigneur.

- - - Pour que les dirigeants du monde et tous les responsables aient le souci des plus pauvres, ensemble, supplions le Seigneur.

- - - Pour que chacun d'entre nous se laisse saisir par le mystère de la croix pour mieux vivre de la résurrection, ensemble, supplions le Seigneur.

## **PRIÈRE EUCHARISTIQUE**

Affermis la foi et la charité de ton Eglise au long de son chemin sur la terre.

Veille sur ton serviteur le pape François et notre évêque Sylvain l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres, et tout le peuple des rachetés.

Ecoute les prières de ta famille assemblée devant toi, et ramène à toi, Père très aimant tous tes enfants dispersés.

Pour nos frères défunts :

**Marie MANUS** le 30 Mars à BONSON (MRL)

**Henri TRIOULEYRE** le 1<sup>er</sup> Avril à St MARCELLIN en FOREZ,

**Hortense ROYET** le 3 Avril à St RAMBERT

pour les hommes qui ont quitté ce monde et dont tu connais la droiture, nous te prions.

Reçois-les dans ton Royaume, où nous espérons être comblés de ta gloire, tous ensemble et pour l'éternité, par le Christ, notre Seigneur, par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.

## **« LA MESSE SUR LE MONDE » – Pierre Teilhard de Chardin, 1923**

### **PRIÈRE**

Et maintenant, Jésus, que voilà sous les puissances du Monde, vous êtes devenu véritablement et physiquement tout pour moi, tout autour de moi, tout en moi, je ferai passer dans une même aspiration l'ivresse de ce que je tiens et la soif de ce qui me manque, et je vous répéterai, après votre serviteur, les paroles enflammées où se reconnaîtra toujours plus exactement, j'en ai la foi inébranlable, le christianisme de demain :

Seigneur, enfermez-moi au plus profond des entrailles de votre Cœur. Et, quand vous m'y tiendrez, brûlez-moi, purifiez-moi, enflammez-moi, sublimez-moi,

jusqu'à satisfaction parfaite de vos goûts, jusqu'à la plus complète annihilation de moi-même.

Tu autem, Domine mi, include me in imis visceribus Cordis tui. Atque ibi me detine, excoque, expurga, accende, ignifac, sublima, ad purissimum Cordis tui gustum atque placitum, ad puram annihilationem meam.

« Seigneur ». Oh, oui, enfin ! par le double mystère de la Consécration et de la Communion universelles, j'ai donc trouvé quelqu'un à qui je puisse, à plein cœur, donner ce nom ! Tant que je n'ai su ou osé voir en Vous, Jésus, que l'homme d'il y a deux mille ans, le Moraliste sublime, l'Ami, le Frère, mon amour est resté timide et gêné. Des amis, des frères, des sages, est-ce que nous n'en avons pas de bien grands, de bien exquis, et de plus proches, autour de nous ? Et puis, l'Homme peut-il se donner pleinement à une nature seulement humaine ? Depuis toujours, le Monde au-dessus de tout Élément du Monde, avait pris mon cœur, et jamais, devant personne autre, je n'aurais sincèrement plié. Alors, longtemps, même en croyant, j'ai erré sans savoir ce que j'aimais. Mais, aujourd'hui que par la manifestation des pouvoirs suprahumains

que vous a conférés la Résurrection, vous transparaissez pour moi, Maître, à travers toutes les puissances de la Terre, alors je vous reconnais comme mon Souverain et je me livre délicieusement à Vous.

Étranges démarches de votre Esprit, mon Dieu ! Quand, il y a deux siècles, a commencé à se faire sentir, dans votre Église, l'attrait distinct de votre Cœur, il a pu sembler que ce qui séduisait les âmes, c'était la découverte en Vous, d'un élément plus déterminé, plus circonscrit, que votre Humanité même. Or, voici que maintenant, renversement soudain ! Il devient évident que, par la « révélation » de votre Cœur, Vous avez surtout voulu, Jésus, fournir à notre amour le moyen d'échapper à ce qu'il y avait de trop étroit, de trop précis, de trop limité, dans l'image que nous nous faisons de Vous. Au centre de votre poitrine, je n'aperçois rien d'autre qu'une fournaise ; et, plus je fixe ce foyer ardent, plus il me semble que, tout autour, les contours de votre Corps fondent, qu'ils s'agrandissent au-

delà de toute mesure jusqu'à ce que je ne distingue plus en Vous d'autres traits que la figure d'un Monde enflammé.

Christ glorieux ; Influence secrètement diffuse au sein de la Matière et Centre éblouissant où se relie les fibres sans nombre du Multiple ; Puissance implacable comme le Monde et chaude comme la Vie ; Vous dont le front est de neige, les yeux de feu, les pieds plus étincelants que l'or en fusion ; Vous dont les mains emprisonnent les étoiles ; Vous qui êtes le premier et le dernier, le vivant, le mort et le ressuscité ; Vous qui rassemblez en vous unité exubérante tous les charmes, tous les goûts, toutes les forces, tous les états ; c'est Vous que mon être appelait d'un désir aussi vaste que l'Univers : Vous êtes vraiment mon Seigneur et mon Dieu !

« Enfermez-moi en Vous, Seigneur » – Ah ! je le crois (je le crois même si bien que cette foi est devenue un des supports de ma vie intime), des ténèbres absolument extérieures à Vous seraient un pur néant. Rien ne peut subsister en dehors de votre Chair, Jésus, au point que ceux-là mêmes qui se trouvent rejetés hors de votre amour bénéficient encore, pour leur malheur, du support de votre présence. Tous, nous sommes irrémédiablement en Vous, Milieu universel de consistance et de vie ! – Mais justement parce que nous ne sommes pas des choses toutes faites qui peuvent être conçues indifféremment comme proches ou éloignées de Vous justement parce qu'en nous le sujet de l'union croît avec l'union même qui nous donne progressivement à Vous – au nom de ce qu'il y a de plus essentiel dans mon être, Seigneur, écoutez le désir de cette chose que j'ose bien appeler mon âme, encore que, chaque jour davantage, je comprenne combien elle est plus grande que moi et, pour étancher ma soif d'exister, – à travers les zones successives de votre Substance profonde, – jusqu'aux replis les plus intimes du Centre de votre Cœur, attirez-moi !

Plus Vous êtes rencontré profond, Maître, plus votre influence se découvre universelle. À ce caractère, je pourrai apprécier, à chaque instant, de combien je me suis avancé en Vous. Lorsque, toutes choses gardant autour de moi leur saveur et leurs contours, je les verrai néanmoins diffusées, par une âme secrète,



dans un Élément unique, infiniment proche et infiniment distant, – lorsque, emprisonné dans l'intimité jalouse d'un sanctuaire divin, je me sentirai cependant errer librement à travers le ciel de toutes créatures, – alors, je saurai que j'approche du lieu central où converge le cœur du Monde dans le rayonnement descendant du Cœur de Dieu.

En ce point d'universel embrasement, agissez sur moi, Seigneur, par le feu réuni de toutes les actions intérieures et extérieures qui, subies moins près de Vous, seraient neutres, équivoques ou hostiles ; mais qui, animées par une Énergie « quae possit sibi omnia subdicere » deviennent, dans les profondeurs physiques de votre Cœur, les anges de votre victorieuse opération. Par une combinaison merveilleuse, avec votre attrait, du charme des créatures et de leur insuffisance, de leur douceur et de leur méchanceté, de leur faiblesse décevante et de leur effroyable puissance, – exaltez tour à tour, et dégoutez mon cœur ; apprenez-lui la pureté vraie, celle qui n'est pas une séparation anémiantes des choses, mais un élan à travers toutes beautés ; révélez-lui la charité véritable, celle qui n'est pas la peur stérile de faire du mal, mais la volonté vigoureuse de forcer, tous ensemble, les portes de la vie ; donnez-lui, enfin, donnez-lui surtout, par une vision grandissante de votre omniprésence, la passion bienheureuse de découvrir, de faire et de subir toujours un peu plus le Monde, afin de pénétrer toujours davantage en Vous.

Toute ma joie et ma réussite, toute ma raison d'être et mon goût de vivre, mon Dieu, sont suspendus à cette vision fondamentale de votre conjonction avec l'Univers. Que d'autres annoncent, suivant leur fonction plus haute, les splendeurs de votre pur Esprit ! Pour moi, dominé par une vocation qui tient aux dernières fibres de ma nature, je ne veux, ni je ne puis dire autre chose que les innombrables prolongements de votre Être incarné à travers la Matière ; je ne saurai jamais prêcher que le mystère de votre Chair, ô Âme qui transparaissez dans tout ce qui nous entoure !

À votre Corps dans toute son extension, c'est-à-dire au Monde devenu, par votre puissance et par ma foi, le creuset magnifique et vivant où tout disparaît pour renaître, – par toutes les ressources qu'a fait jaillir en moi votre attraction créatrice, par ma trop faible science par mes liens religieux, par mon sacerdoce, et (ce à quoi je tiens le plus) par le fond de ma conviction humaine, – je me voue pour en vivre et pour en mourir, Jésus.

Ordos, 1923



Site Internet : <https://saint-francois-forez.fr>

Accueil paroissial : [stfrancoisenforez@wanadoo.fr](mailto:stfrancoisenforez@wanadoo.fr)

**5 Place Jeanne d'Arc 42170 St Just St Rambert**

04 77 36 47 62 ou 09 71 38 35 23

E-mail équipe communication : [feuillestfrancois@orange.fr](mailto:feuillestfrancois@orange.fr)